

[ SANTÉ ]

# Quels remèdes à notre

Jamais la France n'a compté autant de médecins, mais jamais leur répartition sur le territoire n'a été aussi inégale ! Et force est de constater que pour beaucoup de zones rurales, la situation est plus que préoccupante ! Mais la jeune génération entend bien contribuer à renverser la tendance si on lui en donne les moyens.

La mauvaise répartition des médecins sur le territoire national est le résultat de plusieurs facteurs : l'éloignement géographique, le vieillissement de la démographie des médecins, le peu d'attrait de certaines zones pour les plus jeunes, le mode de pratique isolé, le peu de valorisation de la médecine générale dans les études ou encore des mesures incitatives complexes et peu connues.

Ce phénomène va encore s'aggraver dans les prochaines années. Le potentiel démographique des professions de santé va en effet diminuer d'ici 2025, résultat du « numerus clausus » qui n'a pas été modulé en fonction des besoins de santé. Pourtant, la demande de soins est de plus en plus importante du fait du vieillissement de la population et de l'augmentation du nombre des maladies chroniques.

## Un nouveau mode d'exercice

Or la santé fait partie intégrante de l'aménagement du territoire : elle permet de créer des emplois, elle est une condition pour le développement des territoires et pour l'accueil de nouvelles populations. Enfin, elle a un effet structurant sur ces bassins de vie.

D'un point de vue social, l'absence de services considérés comme essentiels pour la population, et surtout l'absence de maillage du territoire, sont de nature à renforcer l'isolement des personnes et le malaise des professionnels, qui constatent quotidiennement des dysfonctionnements (recours tardifs aux soins, attente en vue de consultations spécialisées, mauvaise orientation, absence de coordination...).



Pour la présidente du Syndicat des internes en médecine générale Bérengère Crochemore « Les jeunes ne veulent pas exercer le métier en solitaire ».

La jeune génération entend bien contribuer à renverser la tendance, à condition qu'on lui en donne les moyens. « Ce n'est pas que les jeunes ne veulent pas exercer en milieu rural, c'est qu'ils ne veulent pas exercer ce métier en solitaire », précise Bérengère Crochemore, présidente du Syndicat des internes en médecine générale. Les jeunes médecins refusent ainsi le modèle du « médecin de campagne », solitaire, toujours sur les routes, sans vie de famille. En revanche, elle affirme que le milieu rural retrouverait beaucoup d'attractivité aux yeux de nombre de ses collègues, s'il y était possible d'y pratiquer une médecine plus collective.

## Maisons de santé rurales

La grande attente des médecins de demain est le regroupement pluridisciplinaire des professionnels au sein de maisons de santé. Expérimentées depuis 5 ans avec succès par la Mutualité sociale agricole (MSA), ces maisons regroupent dans un lieu unique des professionnels issus de disciplines différentes (médicales, paramédicales, voire sociales), et offrent les soins courants en journée à la population. Celle-ci bénéficie ainsi d'une offre de soins permanente et facilement accessible.

## Le projet de loi Hôpital Patients Santé et Territoire (HPST)

L'Assemblée nationale a entamé le 10 février l'examen du projet de loi HPST. L'ouverture du débat parlementaire marque le terme d'un long cheminement ! Les grandes lignes du projet ont en effet été tracées par le chef de l'Etat lors de son discours au CHU de Bordeaux, en octobre 2007. Nicolas Sarkozy a ensuite précisé le contenu du texte lors de son déplacement à l'hôpital de Neufchâteau, dans les Vosges, en avril 2008, avant la présentation

du texte en Conseil des ministres, le 22 octobre dernier.

Le projet propose une approche globale et transversale de la santé. Ses quatre titres traitent de la modernisation et de la gouvernance des établissements de santé, de l'accès de tous à des soins de qualité, de la prévention et de la santé publique, et enfin de l'organisation territoriale du système de santé, avec la création des Agences Régionales de Santé (ARS).

# systeme de santé ?

## Qualité de vie

Yves Coignac, médecin généraliste, a fait le choix il y a 23 ans de s'installer en milieu rural, à Geneston, à une vingtaine de kilomètres de Nantes. Ce choix a été motivé pour la qualité de vie offerte par la campagne et par l'envie d'exercer la médecine de premier recours. « Je souhaitais avant tout être véritablement le « médecin de famille », suivre toute la famille depuis les enfants jusqu'aux grands-parents. C'est une médecine très variée puisqu'on fait de tout, de la gynécologie, de la pédiatrie..., et c'est ce qui fait le charme de ce métier. »

Aujourd'hui, il va enlever sa plaque pour s'installer au sein d'une maison médicale avec deux consœurs, et affirme que sans cette opportunité, il aurait cessé l'exercice de la médecine. « Exercer seul est un poids ! C'est moins productif et moins efficace. Exercer en groupe permet d'avoir



L'image du médecin généraliste évolue, selon Yves Coignac.

accès à des transferts de tâches vers une secrétaire ; mais aussi de rompre l'isolement, de bénéficier d'un contact permanent entre confrères, d'additionner les compétences, de s'épauler en cas de coup dur ou d'absences imprévisibles. »

D'autre part, travailler au sein d'une maison médicale offre la possibilité d'investir dans des appareils techniques coûteux, et l'échange régulier entre confrères évite souvent d'avoir recours inutilement aux spécialistes. La télémédecine dispensera à terme certains déplacements aux patients : l'acte technique tel que la radio pourra être réalisé par le médecin généraliste, qui l'enverra au spécialiste pour interprétation. Pour les patients, une maison de santé devient alors le lieu reconnu, définitif, et rassure.

L'image du médecin généraliste évolue : « il y a quelques années, le médecin généraliste était celui qui voulait exercer seul, en s'appropriant une clientèle. Aujourd'hui il se veut un acteur de santé qui intervient au sein d'une communauté d'acteurs de santé, et c'est ce que je suis en train de faire », explique Yves Coignac. « C'est un pari sur l'avenir, mais pour l'instant je ne le regrette pas du tout ! »

Les professionnels de santé, eux, tirent profit de leurs complémentarités de compétences, peuvent assurer plus facilement les permanences, et dégager du temps libre pour leur formation ou leurs loisirs. Les jeunes médecins y voient même un moyen d'exercer leur métier de manière efficace et épanouissante. A

noter que concernant l'exercice de groupe, la France est en retard : 58 % d'exercice isolé contre 8,5 % au Royaume-Uni, 25 % aux USA et 16 % au Québec.

Enfin, pour assurer un maillage pertinent du territoire, les jeunes demandent la création d'un guichet unique afin d'apporter une réponse globale à la double

problématique de l'installation et de l'organisation territoriale du système de santé. Ce guichet aura pour vocation d'informer et d'accompagner les professionnels dans leur démarche d'installation, de centraliser les données sanitaires, et les rassembler.

ISABELLE ALLEMAND



Les médecins ruraux attendent beaucoup du regroupement pluridisciplinaire au sein de maisons de santé.



Les jeunes médecins refusent le modèle du « médecin de campagne » toujours sur les routes, sans vie de famille.